

Superficie d'espaces verts urbains pour mille habitants

dans les quinze communes les plus peuplées du Nord - Pas-de-Calais

Les espaces verts urbains sont largement plébiscités par nos concitoyens urbains et peuvent, dans certains cas, abriter une biodiversité importante. Il est difficile de connaître exactement les superficies réellement accessibles aux habitants car les espaces verts les plus proches sont parfois dans la ville voisine, et ceci est d'autant plus vrai dans des agglomérations comme Lille-Roubaix-Tourcoing. Si la superficie des espaces verts disponibles améliore la qualité de vie des citoyens, ce sont surtout les modes de gestion mis en œuvre qui influencent le plus la biodiversité* urbaine.

Contexte

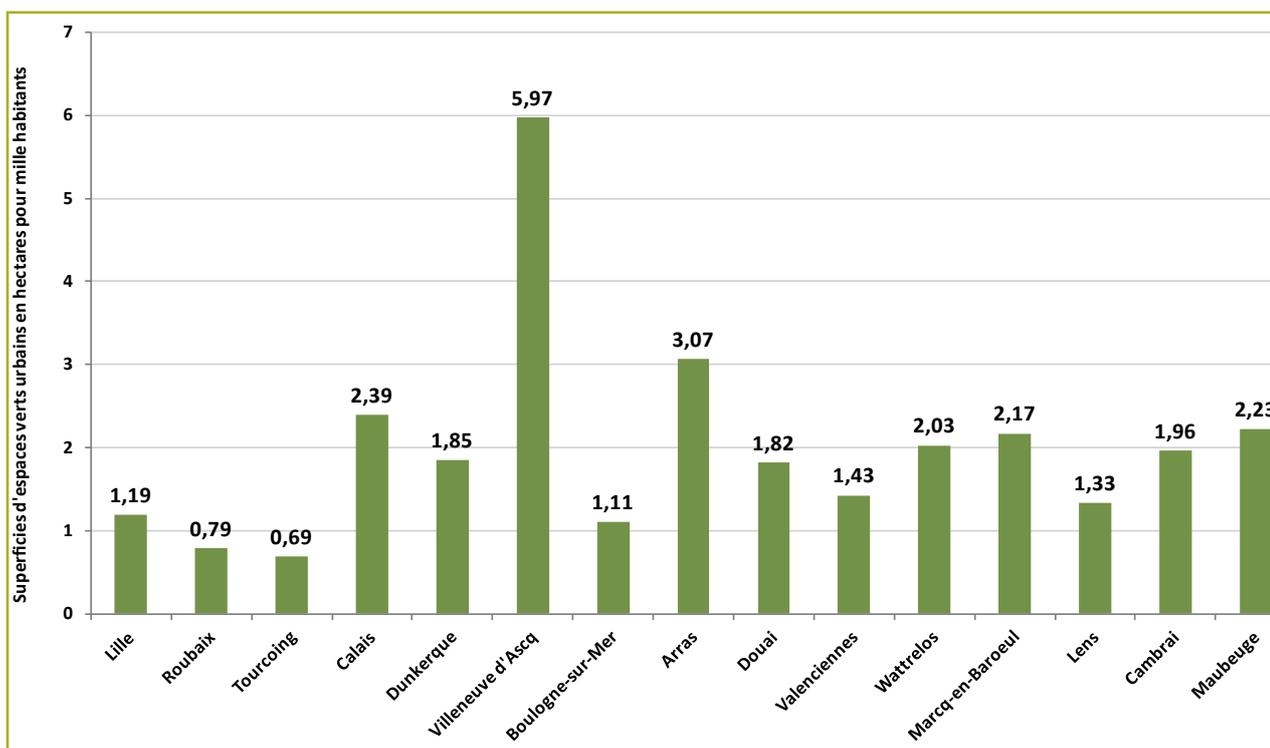
Entre 2008 et 2010, plusieurs enquêtes ont mis en évidence que sept Français sur dix choisissent aujourd'hui leur résidence en fonction de la présence d'espaces verts à proximité de leur habitation et la même proportion déplore le manque de "vert" en ville.

Près des trois quarts des Français fréquentent de façon périodique ou quotidienne les espaces verts de leur commune. Les raisons de cet attrait sont diverses, avec d'une part, la détente, les rencontres avec d'autres habitants ou la pratique d'un sport ou d'une activité récréative ; d'autre part, les demandes liées aux aménités* ou aux fonctions écologiques que procurent ces lieux.

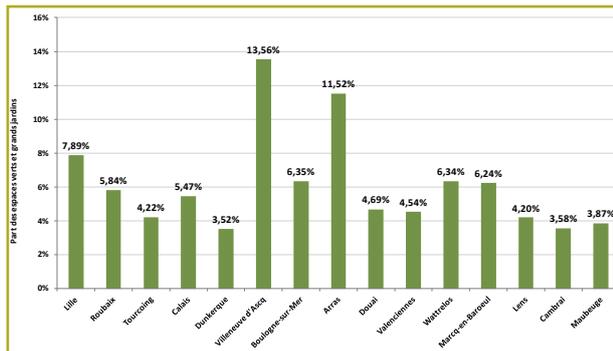
Résultats

Surfaces des espaces verts et des grands jardins en hectares pour mille habitants dans les quinze communes les plus peuplées du Nord - Pas-de-Calais

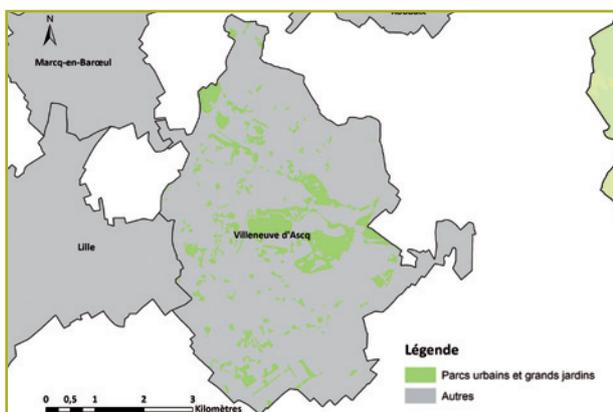
(source : ORB NPdC d'après ARCH, 2013)



Part des espaces verts et des grands jardins dans les quinze communes les plus peuplées du Nord - Pas-de-Calais (source : ORB NPdC d'après ARCH, 2013)



Les espaces verts urbains et grands jardins, exemple de Villeneuve d'Ascq (source : ORB NPdC d'après ARCH, 2013)



Ce qu'il faut en penser

L'augmentation constante des nuisances et des pollutions, engendrée notamment par l'artificialisation* croissante des espaces ou l'augmentation constante du nombre de voitures, peut pousser les habitants des villes à s'en éloigner et ainsi favoriser l'étalement urbain et l'accroissement du trafic routier.

Les citoyens aspirent majoritairement à plus d'espaces verts de proximité. Mais la vision des espaces verts évolue avec le temps. D'une conception hygiéniste* et esthétique, on est passé au "souhait de l'instauration d'une "vraie" nature en ville". La demande n'est plus de "produire des parterres fleuris ou des jardins horticoles nécessitant un fort entretien, mais plutôt de proposer une végétation plus spontanée, moins maîtrisée par l'Homme, en supprimant par exemple les désherbages systématiques des pieds d'arbres" ou en instaurant une gestion différenciée comme à Lille et à Roubaix (depuis 2001) ou à Lens (depuis 2007). Ces démarches favorisent la biodiversité quand elles sont menées correctement.

Ce n'est donc pas tant la quantité (la surface totale de parcs urbains) que la qualité (le mode de gestion de ces espaces) qui importe. Des jachères fleuries semées avec des graines issues de l'horticulture peuvent être dommageables vis-à-vis des espèces sauvages qui verront leur patrimoine génétique dilué par des variétés d'ornement.

Le maintien en ville de ces îlots de verdure permet aussi d'assurer le gîte et le couvert à de nombreuses espèces. Il existe même des politiques concernant la gestion du bois mort qui est une ressource essentielle pour les champignons xylophages*, les insectes saproxyliques*, les Oiseaux, etc.

La mise en place de techniques de protection intégrées, accompagnées par une communication auprès des habitants, permet une meilleure acceptation d'une nature "sauvage" (au sens non-entretenu) au cœur de la ville. De plus, cela favorise les initiatives d'actions participatives, le dialogue entre les habitants et les services techniques et la compréhension du travail accompli avec l'espoir que ces pratiques s'étendent aux jardins privés.

Méthode

Les données ayant servi à l'élaboration de cet indicateur sont issues du projet "ARCH". C'est une cartographie des habitats naturels en 64 thèmes et couvrant l'ensemble du territoire régional à l'échelle du 1/5 000. Un seul poste d'occupation du sol a été retenu : "Parcs urbains et grands jardins".

$$\left(\frac{\text{Superficie des parcs urbains accessibles au public}}{1\,000 \text{ habitants de la collectivité}} \right)$$

Le terme "ville" désigne ici les limites administratives, c'est-à-dire l'ensemble de la surface communale, et non pas uniquement le tissu urbain continu*.

En savoir plus

- Les Éco Maires, 2010. *Guide de la biodiversité à l'usage des maires*. Collection les Guides éco maires. 16 p.
- LONG, N. & TONINI, B., 2012. "Les espaces verts urbains : étude exploratoire des pratiques et du ressenti des usagers", Vertigo [En ligne], 12 (2), consulté le 01 février 2013. URL : <http://vertigo.revues.org/12931> ; DOI : 10.4000/vertigo.12931.
- Union nationale des entrepreneurs du paysage, 2008. *Les espaces verts de demain. Usages et attentes des Français*. UNEP - Ipsos.
- Union nationale des entrepreneurs du paysage, 2010. *Le jardin, un bien social à partager*. UNEP - Ipsos.

Sites internet

- Projet ARCH : <http://www.arch.nordpasdecals.fr>
- Arras : <http://www.arras.fr>
- Boulogne-sur-Mer : <http://www.ville-boulogne-sur-mer.fr>
- Calais : <http://www.calais.fr>
- Cambrai : <http://www.villedecambrai.com>
- Douai : <http://www.ville-douai.fr>
- Dunkerque : <http://www.ville-dunkerque.fr>
- Lens : <http://www.villedelens.fr>
- Lille : <http://www.mairie-lille.fr/cms>
- Marcq-en-Barœul : <http://www.marcq-en-baroeul.org>
- Maubeuge : <http://www.ville-maubeuge.fr/php/index.php>
- Mission Gestion Différenciée Nord-Pas de Calais : <http://www.gestiondifferentiee.org>
- Roubaix : <http://www.ville-roubaix.fr>
- Tourcoing : <http://www.tourcoing.fr>
- Valenciennes : <http://www.valenciennes.fr/fr/accueil.html>
- Villeneuve d'Ascq : <http://www.villeneuveascq.fr>
- Wattrelos : <http://www.ville-wattrelos.fr>

* cf. glossaire